Madame, Monsieur,

La rentrée est un moment très important pour les enfants… comme pour les parents et les enseignants.

À cette rentrée, le ministre a décidé de mettre en place des évaluations nationales en début et en milieu de CP et en début de CE1. Chaque bilan sera composé d’éléments en français et en mathématiques.

Nous avons toujours évalué nos élèves, c’est-à-dire mesuré régulièrement les réussites, les progrès, le chemin qui reste à parcourir et ainsi adapter les apprentissages.

En revanche, ces évaluations, telles qu’elles sont proposées par le ministère, posent de nombreux problèmes.

À l’issue de ces évaluations nationales, les enseignants doivent saisir les réponses des élèves mais elles seront corrigées, analysées, par un logiciel du ministère. Ce logiciel établira un « profil » pour chaque élève. Puis, des « remédiations » seront proposées par type d’erreurs. Le logiciel ne prendra pas en compte la personnalité de l’élève, sa maturité, ce qu’il vit et qui entrave ses apprentissages et qui nécessite une aide complémentaire.

Nous travaillons tous les jours avec nos élèves, voyons leurs progrès, leurs hésitations, les éléments sur lesquels ils peuvent parfois bloquer. Ces évaluations nationales, sources de stress pour les élèves, ne permettront pas de vous rendre compte de ce travail quotidien.

Nous nous interrogeons parce qu’elles n’auront pas de lien direct avec ce que les élèves seront en train d'apprendre. Tous les enseignants suivent bien évidemment les programmes nationaux. Ils travaillent en tenant compte de tous les élèves de leur classe, tels qu’ils sont, et non en fonction d'un élève-type ou d'un élève idéal. Ils adaptent les apprentissages et leurs pratiques en conséquence.

Les enseignants s’interrogent sur la finalité de ces évaluations et ils craignent qu’elles ne servent uniquement à comparer les écoles entre elles. Les systèmes scolaires à l’étranger qui ont utilisé ces méthodes de comparaison n’ont pas fait la preuve de l’efficacité, voire pour certains comme la Suède, cette mise en concurrence a précipité leur chute aux évaluations internationales. D’autres pays, comme l’Angleterre, qui avaient instauré ce type d’évaluations, sont en train de les abandonner suite aux mobilisations des parents et des enseignants.

Les professionnels que nous sommes souhaitent continuer à concevoir des évaluations qui permettent de comprendre ce qu’un élève réussit ou ce qui lui pose problème et de l’aider à progresser.

Pour en parler, l’équipe de l’école …………………………….. vous propose une réunion le …………………….

Nous vous prions d’agréer, Madame, Monsieur, l’expression de nos salutations distinguées.